Essai d'historique

Lorsque nous embarquons sur la jeanne, la promo a déjà perdu deux de ses membres Cassiède décédé brutalement et Legall disparu dans un accident de Bénodet à la Baille. Curieusement, Belliard, qui a reçu le prix de « note de gueule » (on peut penser que nos instructeurs, faisant preuve de clairvoyance, avaient vu en lui notre meilleur espoir pour une belle carrière dans la Marine !) choisit de ne pas embarquer sur la Jeanne et bifurque immédiatement vers une carrière civile.

A la fin de 1965, après un tour du monde et demi, la promotion qui comprend alors 77 « officiers de Marine » et 22 « ingénieurs mécaniciens » quitte la Jeanne et ses derniers stages « en escadre », et rejoint la Marine opérationnelle. (sans Langsdorff qui décide aussi de ne pas poursuivre sa carrière et se dirige vers une école américaine). Les deux corps seront fusionnés quelques années plus tard.

C'est une vraie et belle Marine, qui, tout en finissant d'exploiter ses vieux porte-avions, l'Arromanches et le Lafayette, est en train de terminer les essais du Foch, après avoir admis au service actif le Clémenceau en 1962, ce qui nous permet d'afficher 4 porte-avions !

La flotte de haute mer est performante et moderne, grâce au plan Marshall, qui a permis de réaliser une série de 18 escorteurs d'escadre, 18 escorteurs rapides et elle termine le lancement de la série de 9 avisos escorteurs. De la même façon, s'il reste encore quelques « vieux sous-marins de type « Créole », les « Aréthuse », les « Daphné » et les « Narval » sont en train de devenir pleinement opérationnels.

La flotte amphibie n'est pas en reste, l' « Ouragan » est mis à l'eau devant une délégation de la promotion, l' « Orage » suivra quelques années plus tard, tandis que la Foudre (un LSD) va terminer sa carrière. 5 Bâtiments de Débarquement de Chars complètent cette force amphibie (sans compter de nombreux LST et autres engins plus petits).

L'aviation de patrouille maritime fait encore la part belle aux Neptune P2V6 et P2V7, tandis que les Etendard IV et les Crusader forment la chasse embarquée. Les Sikorsky et les Alouette équipent les flottilles d'hélicoptères tandis que les Alizé font merveille dans la lutte ASM notamment à partir des porte-avions.

Et n'oublions pas les quelques 80 dragueurs (dont un grand nombre sont déjà sous cocon) dragueurs côtiers de type Sirius, dragueurs océaniques de type Narvik, ou patrouilleurs outre-mer sur, sur lesquels un bon nombre d'entre nous vont effectuer leurs premiers quarts... La Marine, en1964 affiche officiellement quelque 205 bâtiments de combat dont 27 sous-marins.

Dans les années 65, la France conforte sa position de puissance nucléaire. Gerboise bleue le premier essai a été réalisé avec succès dans le Sahara en 1960 et la décision vient d'être prise de créer le Centre d'Essai du Pacifique, alors que l'armée de l'air est en train d'assurer ses premières permanences d'alerte dissuasion, à partir du tandem Mirage IV KC 135, On achève la mise en place des missiles au plateau d'Albion et la construction du Redoutable est déjà largement entamée. La promotion sera donc largement « nucléarisée » : les premiers sous mariniers, après deux années d'affectation à la surface partent en formation à l'Ecole de Navigation Sous-Marine, d'autres, parmi les majors, commencent par un premier embarquement en campagne avant de rejoindre le « tunnel » (comme ils disent avec une légère pointe de regrets pour leurs futures escales qui seront rares !).

Un Etat-major est installé à Tahiti, (Condroyer), une base arrière à Hao pour accueillir notamment les Neptune qui surveilleront le champ de tir pendant les essais (Fichant, Naquet-Radiguet) Des bâtiments civils sont transformés en bâtiments base à Mururoa (Angebault). Des bâtiments vont également assurer la desserte des différents postes d'observation météorologiques ou autres. Ils offrent à certains des postes de second (Condroyer, de la Haye) voire leur premier commandement (Combarieu, Steiner). La logistique est intense, les transports entre la Polynésieet la Métropole fréquents (D'Escrivan).

Entre 1964 et 1967 les Narval vont opérer sous la banquise pour explorer les théâtres d'opérations des futurs SNLE (Coradin).

Plusieurs années de suite, entre 1966 et 1970, la France envoie dans le Pacifique une force de présence et de protection centrée sur un porte-avions (la force Alfa) Un bon nombre d'entre nous serons présents sur zone. (Halleman, Gevrey, Subra...) et seront concernés par le premier tir thermo nucléaire sur l'atoll de Fangataufa en juillet 68, piloté par la DIRCEN (de Crémiers). En 1970, Heger, à bord de son Alouette de l'Ouragan, est contaminé !

La Marine n'a pas à intervenir lorsque, en 1967, le problème Israélo-palestinien prend toute son acuité lors de la guerre des six jours.

Pendant ce temps, en métropole, les premières affectations se suivent, sur tous les dragueurs (Allard, Coloby, Delforge, et même Djavady en Iran), sur les escorteurs rapides (d'Hauthuille, Condroyer, Bennet... les escorteurs d'Escadre (Arino, Catta, Delahaye...), voire sur le Colbert (Bruel), les porte_avions (Caire, Trastour). Les futurs pilotes ont tous rejoint l'école de l'air à Salon (Heger, Rouvillois, Belon, d'Escayrac, Béreau, Renaud Thomine Desmazures)...Signalons que Pierre, déjà pilote de chasse chevronné part comme moniteur sur Fouga Magister, puis passe directement en flottille opérationnelle sur étendard IV. Les sous mariniers ont plongé (Caron, Romieu, Rivron, Coloby, d'Escrivan, Marion, Kerangal, Gevrey, Harrismendy, Muller Vaillant Pageaud, Coradin, Jean dit Prugneau, Renard, Hourcade, Chandelier).

Et les plus « fana sacco » partent à l'école des fusiliers marins pour intégrer un peu plus tard les commandos (Revest, Lecorre).

Malheureusement, les nouvelles ne sont pas toutes bonnes: Dans l'année 66, Lanta, puis Catta sont victimes d'accidents de voiture et en 67, Corbières succombe à la maladie et Jacob est victime d'un accident de plongée à Djibouti.

A la fin de 1967, la France découvre, avec effroi, les effets de la marée noire du Torrey Canyon. Le rôle du préfet maritime comme préfet de la mer tend alors à prendre de l'importance.

L'année 68 est cruellement marquée par la disparition de la Minerve. Jean dit Prugnaud et Renard étaient à bord et disparaissent en service commandé. Le général de Gaulle tient à honorer le souvenir de l'équipage et embarque sur l'Eurydice (avec Muller) pour jeter une gerbe à la mer.

La France, suite aux accords d'Evian, quitte définitivement l'Algérie. La base de Mers el Kébir est évacuée en dernier. Le Fringant (Trastour) participe à l'évacuation.

L'année 69 nos majors (du moins, ceux qui ne sont pas partis aux sous-marins !) vont recevoir leur premier « petit commandement » (Combarieu, Fery, Péricaud, d'Hauthuille à Abidjan...) et la promotion voit promus ses premiers lieutenants de Vaisseau Béraud, Bizard, Fery, d'Hauthuille... Cependant que le gros de la promotion va entrer dans les écoles de spécialité d'où nous sortirons brevetés canonniers, transmetteurs, détecteurs...

Le premier avril 1970, comme s'il s'agissait d'un très mauvais canular, Belon est éjecté lors du catapultage de son Etendard. Il s'en tire avec des blessures graves qui mettent fin à sa carrière de pilote de chasse. L'enquête établira un mauvais fonctionnement du siège éjectable (qui s'est déclenché tout seul !), auquel le pilote ne pouvait en rien remédier.

La Marine vient de s'enrichir de ses deux nouvelles frégates anti aériennes le Suffren et le Duquesne et la France intervient, au nom de ses accords de défense au Tchad. La 33F (Heger) passera, en 1970 trois mois au Tibesti tandis que les premiers Atlantic font la preuve de leur efficacité dans le désert. Ils seront fréquemment utilisés par la suite pour ce type de mission.

En 1971, C'est malheureusement au tour de l'Eurydice, de disparaître corps et biens, et pour expliquer à tout prix ces deux accidents tragiques, la Marine fait appel à un navire de recherche américain qui localise l'épave avec précision. Un troisième incident qui aurait pu se terminer de façon aussi fâcheuse se produit quelques années plus tard sur la Flore (Muller). L'analyse de cet incident ainsi que le « poser sur le fond » de la Sirène (d'Escrivan) permettent de préciser, avec une bonne vraisemblance, les causes des accidents précédents.

Dès 1971, certains d'entre nous quittent la Marine Caire qui n'aura jamais pu dominer un mal de mer chronique et destructeur rejoint la RATP où il va accomplir une carrière très brillante. Pierre, (dont l'ancienneté dans la Marine est déjà redoutable !) après avoir présidé pendant trois ans aux essais du jaguar Marine, s'engage comme pilote de ligne, et retrouvera plus tard ses activités de pilote d'essais pour AIRBUS. Laffont (lui aussi un ancien !) rejoint un atelier de mécanique à Saint Denis.

A partir de 1972, la Marine diminue son taux de présence au Pacifique car on se dirige vers des essais souterrains et l'activité va devenir plus intense dans l'Océan Indien. Une mission Mascareignes (trois ou quatre escorteurs d'escadre (Stéphan), un pétrolier ravitailleur) franchit le canal de Suez et essuie des tirs yéménites, dans le détroit de BAB EL MANDEB puis va patrouiller en Zone sud de l'Océan Indien. La situation politique s'aggrave à Madagascar, notre présence à Diego Suarez est contestée.

La Marine prend en charge sa part de la dissuasion, le Redoutable effectue sa première patrouille opérationnelle. Delforge est à bord comme officier calcul. D'Escrivan comme ASM2. Vollmer participera aux patrouilles suivantes.

Certains d'entre nous sont envoyés en école d'ingénieurs: SUPAERO (Renaud), TELECOM (de Crémiers) ENSTA (Naquet-Radiguet, Dannhauer) cependant que la majorité des sous mariniers passent des diplômes d'atomiciens à l'Ecole Atomique de Cherbourg.

Dès 1973, La situation se tend dans le canal de Mozambique, le nouveau président malgache décide de fermer la base Diégo Suarez aux Français qui l'évacuent (Buzenet, Trastour).

Deux petits pétroliers assurent maintenant la desserte des différents postes en Polynésie (Arino commande la Punaruu).

La guerre du Kippour est déclenchée contre Israël. La Marine lance, avec La Galissonnière une opération d'évacuation de ressortissants à Alexandrie. Le canal de Suez est miné, à partir de 74, les dragueurs et chasseurs de mines rentrent en action, cependant que la situation à Djibouti se dégrade à la suite du renversement du Négus d'Ethiopie. Un groupe aéronaval, qui a transité par le Cap participe à la protection du territoire (Heger). En métropole, le Foudroyant rentre en service (Marion, Pageaud), en même temps que le Tourville et deux BATRAL.

Les opérations de déminage se poursuivent dans le canal de Suez. L'année suivante, c'est un groupe d'escorteurs d'escadre qui avec le Suffren (Bruel) assure la présence français en ZMOI.

Nous apprenons le décès de Lucas en 1975.

En 1976, l'escadre de la méditerrannée appareille pour manifester sa solidarité avec la Tunisie, menacée une nouvelle fois par la Lybie. Pour la première fois une présence de sous-marins est décidée en Océan Indien avant de devenir régulière sur les côtes ouest d'Afrique et aux Antilles.

La Marine reçoit les premiers d'une série de 17 avisos dits A69, ainsi que le Jules Vernes et la Durance.

L'indépendance de Djibouti est proclamée, en présence de l'opération Saphir 2 à laquelle le Foch puis le Clémenceau (exceptionnellement réunis le jour de l'indépendance !) participeront accompagnés de leur escorte de l'Ouragan (Delahaye).

En 1978, Il y a un adjoint « mer » à N'djamena (Heger) !

C'est la grande époque des « petits commandements » pour l'ensemble de la promo. Un grand nombre d'entre nous va commander dans tous les domaines aéro (Heger, d'Escayrac...), sous-marins (Gevrey, d'Escrivan, Marion, Coradin Vaillant, Caron, Rivron, Harrismendy, Hourcade.....)ou à la surface, en métropole (Stéphan, Condroyer, Fery, Revest,) ou en campagne (Delforge, Allard, d'Hauthuille, Naquet-Radiguet, Delahaye, de Crémiers...).

Pour sa part, Pierre prend le commandement de son propre voilier, avec lequel il entreprend et gagne, sur un plan personnel !) une course transatlantique.

A partir de 1977, la Marine va pérenniser sa présence en Océan Indien pour contrer la présence croissante soviétique, pallier la diminution de la présence britannique, et assurer la protection de notre trafic énergétique.

En Atlantique, une première mission Sargasses se déploie aux Antilles, cependant que les Atlantic (Béreau ?) participent à la surveillance du Polisario au Sahara occidental.

A partir de la fin 78, nous sommes dans la marine depuis plus de 15 ans (Nos premiers capitaines de corvette ont été promus en 1976 Caron, Combarieu, Dannahauer, Béreau...), nous sommes 49 capitaines de corvette et 35 Lieutenants de vaisseau.

A partir de 1978, le problème Israélo-palestinien s'aggrave et risque de déstabiliser le Liban. Dans le cadre ou non de l'ONU et de la FINUL, La Marine va alors maintenir, jusqu'en 1986 presque 'en permanence des missions Olifant avec ou sans porte-avions, mais toujours des

porte aéronefs, capables d'intervenir très vite pour déposer des forces, soutenir des interventions. Les TCD se révèlent très utiles ainsi que les BDC qui, infatigablement, transportent des matériels, des soutiens médicaux, des commandos.

Pendant ce temps, nous préparons avec une obstination et des succès inégaux le concours de l'ESGN qui verra défiler, de 78 à 80 quelque 25 officiers de la promo.

En 1979, après la révolution islamiste en Iran et le retour de Khomeiny (qui signe la disgrâce et l'exil de Djavady, qui commandait le bâtiment personnel du Shah !) La guerre entre l'Iran et l'Irak éclate et on craint le minage du détroit d'Ormuz et les forces de dragage (Stéphan) sont encore une fois appelées à la rescousse, mais il faut assurer leur protection par des frégates antiaériennes.

Il n'y a pas que l'Océan Indien, il faut aussi assurer une quasi permanence dans le golfe de guinée, c'est le début des missions Corymbe qui verront, presque chaque année, se succéder un ou deux bâtiments de Brest dont le plus souvent possible, un porte hélicoptères et qui sont souvent sollicités, en Guinée, Guinée Bissau, côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon... voire plus au sud, vers le Congo et ses plateformes pétrolières au large de Pointe Noire.

En 1981 Vercellone nous quitte après une longue maladie.

1982 verra une intense activité sur le front isrélo-Palestinien car Israël envahit le Liban et il faudra évacuer les forces Palestiniennes et Yasser Arafat, le Montcalm, le d'Estrées le Dupleix (Heger, d'Hauthuille,...) se relaient autour du Porte-avions (Rouvillois). Le Georges Leygues (Heger) participe à une tentative avortée d'exfiltration de nos otages.

Le Balny récupère 250 boat people en mer de Chine.

En 1983, La France décide de prendre parti dans la guerre Iran Irak et prête 5 Super Etendard qui vont effectuer le transit métropole Bagdad après un premier posé sur le Clémenceau et un second sur le Foch, au sud de la Crête. Après l'attentat du Drakkar, l'activité est intense, les avions du Clemenceau bombardent Baalbek, l'Orage (d'Hauthuille) et l'Ouragan multiplient les allers et retours entre Toulon et la Méditerranée orientale.

Quand ils ne sont pas embarqués (à des postes importants) ou commandants (Combarieu le Schoelcher nos camarades sont maintenant présents en Etat-Major central (Allard, Heger, Naquet-Radiguet...) état-major de forces (Béreau,) voire à l'étranger, (Rivron à Naples).

En France, le Rubis notre premier sous-marin nucléaire d'attaque est admis au service actif en 1983 (Harismendy). Caron en commande le second équipage.

A partir de 1985 L'activité dans cette zône va diminuer, mais la Marine continue à être sollicitée dans le Pacifique; il faut effecteur, avec deux avisos escorteurs, une mission pour réaffirmer la souveraineté de la France sur les îlots de Hunter et Matthiews.

...

En 1984, c'est encore la Lybie qui va nous amener à déclencher l'opération Mirmillon qui va occuper un porte-avions et plusieurs frégates.

Entre 1984 et 1986, certains d'entre nous accèdent à un commandement plus important Allard, le Balny, Béreau le Duchayla, Bruel le Dumont d'Urville, Heger le Henry, Fery le L'herminier, Naquet-Radiguet le Maillé Brézé, Revest, la Bidassoa, Arino le Rhone, Caron, Coradin et Marion des SNLE.

Damoy nous quitte victime d'une longue maladie en 1986.

Une vaste opération menée autour du De Grasse et du Jules Vernes est montée pour évacuer nos ressortissants à la suite de troubles au Yémen du sud.

La Guerre Iran Irak s'enlise et les Pasdaran iraniens commencent à attaquer nos bâtiments sous pavillon Français dans le détroit d'Ormuz. L'opération Prométhée commence, la présence, pendant 414 jours du Groupe aéronaval autour du Clémenceau va garantir la sécurité du trafic dans le détroit d'Ormuz: la menace d'importantes opérations de représailles en cas d'attaque sur nos bâtiments a été efficace...

Nous arrivons aux trop fameux 25 ans de service, et il ne reste, en 1988 que 13 capitaines de vaisseau (Combarieu, Béreau ... depuis 1986), et 28 frégatons en service.

A la fin de 1988, la Marine ne compte plus que 105 bâtiments de combat et 148 avions. Même si elle n'est pas la seule, la promo n'a guère favorisé la conservation du patrimoine (Avec, bien sûr, une contribution non négligeable de nos autorités politiques !)

La promo 62 s'exporte soit dans des postes de coopération militaire, Delforges à Northwood, Rouvillois à Washington, Stéphan au Gabon, soit dans des postes civils, Belliard à Miami, Buzenet à Nairobi, Condroyer à Madrid...

Il est temps d'accéder aux « grands commandements » Béreau du Suffren, Heger du Georges Leygues, Harrismendy du Jules Vernes, Naquet-Radiguet du Latouche Tréville, Subra de Cuers Pierrefeu, d'Hauthuille de la Foudre, Arino le Jules Vernes, Combarieu du Dupleix . Notons aussi le poste de second du Foch pour Bizard. Caron prend le commandement de l'Escadrille des sous-marins de Méditerranée, et Marion de celle de l'Atlantique.

En méditerrannée Orientale, la situation au Liban ne s'améliore guère, le général Aoun lance une guerre de libération contre la Syrie qui va profiter de la situation pour essayer de se débarrasser de ses opposants (chrétiens notamment). En Août 1989, une nouvelle opération (Capselle) est menée, autour du porte-avions et de l'Orage. Jusqu'en décembre, toute l'Escadre de la Méditerranée est peu ou prou concernée.

Le Mur de Berlin est abattu en 1989, l'Union soviétique s'effondre.

Nous apprenons le décès de Robart.

La quasi disparition de l'Union Soviétique de la scène internationale donne des idées aux perturbateurs régionaux délivrés de leurs « tuteurs ». En 1990, Saddam Hussein envahit le Koweit et la (première) guerre du golfe commence. La Marine y jouera tout d'abord un rôle logistique. Tristement célèbre pont du Clémenceau encombré de camions (les hélicoptères sont à l'abri, dans les hangars. Tous les TCD sont à la tâche (d'Hauthuille) puis, progressivement les frégates (notamment ASM) pénètreront dans le Golfe. Des SNA seront

positionnés au large de la Lybie pour assurer une éventuelle protection des convois américains qui transitent vers le golfe.

Au cours des années 1990, 1992, la Marine est particulièrement sollicitée: le désengagement de la guerre du golfe, une opération au large de la Somalie avec évacuation de ressortissants. Une opération au profit du général Aoun au Liban... Mais c'est surtout en Yougoslavie que la situation devient préoccupante. (Bombardement de Dubrovnik) La FORPRONU est mise en place, un embargo sur les armements est décidé et mis en place par l'OTAN, tandis que, pour la première fois, l'UEO tente de monter une opération indépendante (Combarieu, à l'EMA, sera l'une des chevilles ouvrières de cette initiative). En Atlantique, Haïti est l'objet d'un coup d'état une importante opération d'évacuation de ressortissants est préparée. La situation dans le golfe de Guinée est aussi inquiétante: la Casamance s'agite, la guerre civile fait rage au Liberia, il y a des émeutes en Angola, et la période post-électorale au Togo et au Cameroun n'est pas des plus calmes !

En 1993, Le gouvernement décide de protéger son contingent membre de la Forpronu, et met en place le Foch et son groupe en Adriatique. Cette présence des porte-avions sera permanente.

En octobre 1993, Combarieu est notre premier amiral, suivi de près par Béreau et Naquet-Radiguet.

La promotion (du moins, ce qu'il en reste !) est maintenant aux postes de responsabilités: Béreau adjoint OPS CECLANT, Heger représentant de l'UEO auprès de l'OTAN à Naples, Harrismendy est le responsable logistique de la force aéronavale, d'Hauthuille au SIRPA, Naquet-Radiguet Sous-chef Plans à l'EMM, Rouvillois attaché naval à la Haye, Arino Major général de Cherbourg, Marion Prémar adjoint à Toulon, où il sera remplacé par d'Hauthuille...

En 1994 Fichant succombe à une crise cardiaque aussi brutale qu'imprévisible.

Lors de l'élection du président Chirac en 1995, la situation en (ex) Yougoslavie ne cesse de se dégrader, des casques bleus sont pris en otage. L'opération Balbuzard noir est déclenchée des renforts français sont mis à terre par les TCD et les avions du Clémenceau participent aux frappes contre la Serbie qui finit par céder. Le Clémenceau maintiendra sa présence sur zone et catapultera ses avions jusqu'à son désarmement (parfaitement opérationnel jusqu'au bout, ce qui témoigne assez du dévouement et du professionnalisme de nos équipages !)

La Marine se réorganise, la réforme OPTIMAR se met en place, l'EMM est lui aussi « mis à jour » par ADAPTEM, vastes études auxquelles participent Heger, Arino, Naquet-Radiguet.

La Marine voit arriver une nouvelle série de frégates les Lafayette, frégates furtives ainsi que les frégates dites « de souveraineté », construites sur des normes civiles et, bien entendu non faites pour des missions de combat.

De Crespin de Billy et Blanc nous quittent en 1996, Mayer en 1997.

Les années suivantes ne soulagent guère la Marine en Adriatique; c'est maintenant le Kosovo qui, en 1998 a besoin de notre soutien. Le Foch, maintenant systématiquement accompagné par un SNA reprend ses patrouilles en Adriatique.

En Mai 96, Naquet-Radiguet ouvre la liste des vice-amiraux (Béreau, Combarieu, Arino, Harrismendy, d'Hauthuille).

Béreau est nommé, en 1996 au poste d'Alindien et à son retour, va prendre en 1998 les fonctions de Directeur du Personnel Militaire de la Marine. Bizard prend la responsabilité du bureau des fréquences: les armées sont « propriétaires » de nombreuses fréquences de plus en plus convoitées par les opérateurs de téléphonie portable, Bouygues Télécom, notamment.

Combarieu, sous-chef plans à l'EMM, décide de « bifurquer » vers l'UEO.

En 1997, la Marine commence les essais du Triomphant: une nouvelle génération de SNLE rentre en service.

Arino est Major général du port de Brest, Naquet-Radiguet est sous-chef plans à l'Etat-major des Armées, d'Hauthuille à l'Etat-major interarmées de Creil, Harrismendy sous-chef « programmes » à l'Etat-major de la Marine.

Dans le Golfe de Guinée, les coups d'état et les guerres civiles se succèdent et, en 1998, il est à nouveau nécessaire d'évacuer des ressortissants de Guinée Bissau vers Dakar.

Mort de Coradin en 1998.

Naquet-Radiguet est nommé préfet maritime à Brest en 1998, Arino président de la CPPE.

En 1999 un regain de tension au Kosovo motive le repositionnement du Foch et de son escorte. Les accords de Rambouillet ont échoué, l'OTAN décide à nouveau des frappes sur la Serbie: 877 munitions seront tirées en 4 mois à partir des avions du Foch... L'avantage du porte-avions par rapport à une aviation basée à terre à beaucoup plus longue distance n'est plus guère discuté !

En 2000, la Marine intervient avec des moyens venus de Polynésie, mais aussi de métropole au Timor Oriental. La situation devient préoccupante en mer rouge et à Djibouti: on craint une attaque de l'Ethiopie sur Djibouti. Une force de frégates est mise en place et essuie le feu de MIG29 !

Décès de Boulanger.

A partir de la fin 2000, il n'y a plus qu'un seul rescapé de la promotion: Béreau est nommé Inspecteur général des armées, et obtient sa cinquième étoile.

2001 est, bien sûr l'année de l'attaque des tours du World Trade Center et du début de la traque d'Al-Quaida. L'opération Heraclès est déclenchée en Océan Indien. Le Charles de Gaulle y participe et reste 214 jours sur zone (jusqu'en 2002), mettant en œuvre ses super étendards mais aussi et surtout ses Hawk eye et sa première flottille de Rafale. Il est accompagné par deux FASM, une FAA et un SNA.

Du côté Atlantique, à partir de 2003 c'est la situation en côte d'Ivoire qui attire toute l'attention on verra jusqu'à 4 TCD à la fois au large d'Abidjan pour intervenir si nécessaire pour la protection, voire l'évacuation des ressortissants.

En 2003, Angebault, dont l'état est préoccupant depuis plusieurs mois, succombe à la maladie de même que Breuillot.

En 2003, il n'y a plus de membre de la promo en activité militaire. Il n'y a plus que 89 bâtiments de combat et 114 avions.... Il était temps qu'elle laisse la Marine à de plus compétents !

Une nouvelle marine, aux lignes épurées et furtives se dessine pour l'Horizon 2020: deux frégates du même nom, des FREMM (frégates multi missions. La première prévue en 2012) des FREDA (pour la défense aérienne) Nos SNA (dont le premier avait été lancé en 1982... pour 20 ans !) devront attendre 2017 pour voir arriver les BARRACUDA. Les tout nouveaux BPC (bâtiments de projection et de commandement) font d'ores et déjà merveille. Quant au second porte-avions, il paraît qu'il n'est plus pressé de décider d'avoir le projet d'envisager de le commander...